

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1922)
Heft: 79
Rubrik: City Swiss Club

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CITY SWISS CLUB 66th ANNUAL BANQUET AND BALL.

The City Swiss Club held its 66th Annual Banquet and Ball on Friday, December 1st, at the Prince's Restaurant, Piccadilly. His Excellency the Swiss Minister, who was accompanied by Mme. Paravicini, was in the Chair.

After the usual reception the company, to the number of 269, sat down to dinner in the large hall, lavishly decorated with the national and cantonal emblems.

The loyal toast, having been duly proposed by the Chairman, was heartily responded to by the gathering present.

Mr. R. de Cintra, the President of the Club, rose to propose "La Patrie" in the following words:—

Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs.—Le City Swiss Club a le privilège de fêter, ce soir, son 66^{ème} anniversaire et je suis très reconnaissant à Monsieur le Ministre et à Madame Paravicini d'avoir bien voulu contribuer par leur présence au succès de notre soirée. Je me fais également un plaisir de vous remercier tous, Mesdames et Messieurs, d'assister si nombreux à notre Banquet et je vous exprime au nom de notre Société une très cordiale bienvenue.

Selon la coutume, je vais vous donner un bref exposé de la situation économique de notre chère Patrie et tout spécialement des relations commerciales de la Suisse avec la Grande Bretagne.

Je regrette de ne pouvoir citer des chiffres aussi brillants que ceux de mon prédécesseur mais l'année 1921 fut pour la plupart des pays une époque de crise intense et de stagnation des affaires.

Le total des exportations n'a été que de 2,140 millions de francs contre 3,277 en 1920 et les importations ont diminué dans une proportion encore plus forte et ont passé de 4,2 millions de francs en 1920 à 2,296 en 1921. Ces chiffres prouvent que le pays s'est en quelque sorte replié sur lui-même, a réduit ses besoins au minimum tout en s'efforçant de maintenir son exportation.

L'Angleterre, qui était notre meilleur client en 1920, passe au second rang, les exportations de Suisse n'étant que de 350 millions de francs au lieu de 645 l'année précédente; ce sont les Etats Unis, qui prennent la première place avec 585 millions de francs.

L'Angleterre reste notre principal client pour les articles de soie, la rubanerie, les broderies, les chaussures, les machines et le chocolat, alors que pour l'horlogerie elle conserve le second rang. Pour le chocolat, il est intéressant de constater que le 75% de notre exportation est absorbé par ce pays.

Les importations de Grande Bretagne en Suisse ont fortement diminué soit de 465 millions de francs en 1920 elles sont passées à 156 millions pour l'année dernière.

Le chômage a atteint chez nous des proportions très fortes et l'inertie des affaires a eu de cruelles conséquences en Suisse, si bien que le Conseil Fédéral a été contraint de prendre des mesures exceptionnelles pour venir en aide à plusieurs branches de l'industrie.

Ces quelques détails vous donnent une idée de nos relations avec le pays, qui nous accorde une si généreuse hospitalité. Je suis certain d'exprimer l'avis unanime en disant que la cordialité de ces rapports est largement due aux efforts de notre Ministre et de ses collaborateurs et que les intérêts de la Suisse ne pouvaient pas être placés dans de meilleures mains. Je n'insisterai pas sur les excellents rapports que Monsieur et Madame Paravicini entretiennent avec la Colonie Suisse, où nous apprécions chaque jour davantage à apprécier leur inépuisable dévouement et leur aimable courtoisie envers chacun.

L'activité du City Swiss Club a été normale pendant l'exercice écoulé, nous avons eu nos assemblées et Cinderella habituelles, le nombre de nos membres atteint le chiffre de 265. A nos séances, le premier mardi de chaque mois, nous sommes en moyenne une trentaine et je trouve ce nombre restreint sur 265 membres; j'emets le vœu sincère que vous veniez plus nombreux à l'avenir à ces réunions mensuelles; que chacun y mette du sien et un plus grand succès leur est assuré. Nous avons eu à déplorer la perte de notre Vice-Président d'Honneur Monsieur Gaston Carlin, et je tiens à exprimer ici un souvenir ému à sa mémoire.

Le toast, que j'ai l'honneur et le privilège de proposer ce soir, est un de ceux, qui ne demandent pas de nombreuses paroles, à ce simple mot de Patrie, nos pensées se portent tout naturellement vers la Suisse, et nous éprouvons une douce émotion, en songeant au beau Pays que nous aimons tant. Les prochaines journées ont une importance tout particulière pour l'avenir de notre Pays, mais nous avons confiance dans sa destinée et sommes certains que le peuple suisse fera preuve de son bon sens traditionnel et votera pour le bien et la prospérité de notre chère Patrie.

Nous tous, ici à l'étranger, travaillons au bon renom de la Suisse et je souhaite que chacun, dans sa sphère, si humble soit-elle, puisse lui faire crédit. Me faisant fort de sentiments de tous ceux présents, je suis persuadé que ce toast à notre Patrie bien aimée, à notre Suisse chérie, sera porté non seulement des lèvres mais du fond du cœur par chacun de nous.

Mesdames et Messieurs, je vous prie donc de vous lever et de boire très chaleureusement à l'avenir et à la prospérité de la Suisse.

QU'ELLE VIVE!

The Swiss Minister, after the applause had somewhat subsided, replied to this toast with the following speech:—

Pour commencer, permettez-moi de remercier votre aimable et éloquent Président des cordiales paroles qu'il a bien voulu prononcer tout à l'heure à l'adresse de Madame Paravicini et de moi-même. Nous sommes heureux, je vous assure, de passer, au milieu de nos compatriotes une soirée qui, ai-je besoin de le dire, nous laissera les plus agréables souvenirs.

Je voudrais relever le dernier passage du discours de votre Président en disant que votre réunion tombe, cette année, à une époque où, plus encore que d'habitude, toutes nos pensées se dirigent vers la Suisse. Nous savons que les journées des 2 et 3 décembre marqueront une date mémorable dans l'histoire du peuple suisse. Des éléments extrêmes dirigent, depuis quelque temps, une offensive déplorable contre les institutions démocratiques de notre pays. Cette campagne commença à l'époque de l'armistice en 1918 et continua depuis sous forme de grèves en passant par des phases de violence se manifestant, dans les inter-

valles, par les manœuvres d'une propagande acharnée. Ces attentats à la prospérité et à l'existence même de l'Etat n'ont, jusqu'ici, pas réussi, grâce à la sagesse de nos Autorités et grâce à la loyauté du peuple qui a opposé à ces menées une résistance calme, constante, inspirée par le bon sens et surtout le sens du devoir patriotique.

N'ayant pas réussi à atteindre leur but par des mesures de force, les extrémistes cherchent actuellement à l'atteindre par les moyens que leur offrent les institutions démocratiques, ces mêmes institutions qu'ils poursuivent de leur haine et qu'ils voudraient remplacer par la dictature du prolétariat, c'est-à-dire par la dictature d'un petit nombre d'agitateurs. Emprisons-nous de le dire, ceux-ci ne sont souvent que des Suisses de hasard, suisses grâce à un document de naturalisation sur lequel l'encre n'a guère eu le temps de sécher.

C'est ainsi que demain et après-demain, notre peuple sera appelé à se prononcer sur le principe de la propriété privée, à établir si oui ou non il devra subsister dorénavant à l'intérieur de nos frontières. Ne nous agitions pas. A aucun moment de la campagne brutale qui a précédé la votation, le sort de l'initiative n'a fait l'objet d'un doute sérieux. D'après les nouvelles que je reçois de Suisse ces jours-ci, nous pouvons, une fois de plus, avoir pleine confiance dans la loyauté et dans l'intelligence de notre peuple.

Il est vrai que cet expériment nous aura coûté quelque chose, mais nous aurons, en revanche, la satisfaction d'avoir donné le bon exemple aux autres peuples, en leur démontrant de façon irréfutable que de telles dangereuses lubies d'agitateurs devraient être, dans l'intérêt de tout Etat, combattues avec la dernière énergie.

Nous autres, qui vivons loin de nos frontières, nous devons renoncer à faire notre part; il ne nous restera qu'à envoyer nos pensées à ceux qui protégeront le drapeau à la croix blanche, mais nos coeurs ne batront pas moins fort au moment où l'on nous annoncera la victoire.

Depuis notre dernière réunion à cette table, les affaires du monde n'ont pas changé beaucoup. Là où elles ont changé, ce n'est guère en bien. En ce moment à lieu au pied de nos montagnes une Conférence destinée à réconcilier les peuples du Proche Orient. Qu'il soit donné à l'éminent homme d'Etat britannique et aux Représentants des Puissances auxquelles nous avons le privilège d'offrir l'hospitalité à Lausanne, de faire avancer le monde d'un grand pas sur la voie de la Reconstruction et de la Paix! Entretemps, la situation enchevêtrée du continent ne manque pas d'avoir sa répercussion pénible en Suisse, de sorte qu'il faut l'union de toutes les énergies et de tous les volontés pour que le travail se continue sans encouragement. Quand à la colonie suisse de Londres, elle n'a, ce me semble, pas trop de causes de se plaindre. Quoique les affaires ne marchent pas comme nous le désirerions, nous avons cependant bien des occasions de joie.

Ainsi, nous avons tout d'abord le City Swiss Club, avec son sympathique Président, qui nous offre ce soir cette brillante fête. Nous avons, en outre, une douzaine d'autres Sociétés qui, toute l'année durant, encouragent le travail, le patriotisme, les sports, content à la joie de vivre. Nous avons un Institut suisse qui nous offre des Conférences, une Nouvelle Société Helvétique qui discute les problèmes les plus sérieux, une Choral Society qui chante, une Unione Ticinese qui danse. Nous sommes pourvus d'une institution de Banque de premier ordre, dont l'éminent "General Manager" n'est malheureusement pas à notre table ce soir mais qui se fait représenter dignement par le Directeur de l'élégante succursale de l'End. Nous n'avons pas les Alpes, mais nous avons un Club alpin et on n'a qu'à regarder son illustre Président, qui nous fait l'honneur de sa présence, pour se convaincre que ce Club se compose "sportsmen" de toute première classe. Et enfin nous avons, pour comble de bonne chance, un Doyen de la Colonie qui, dans son éternelle jeunesse, organise tout à tour des fêtes, des réceptions de compatriotes, des manifestations sportives, etc., qui, avec son zèle, va tout à l'heure vous proposer de nous offrir votre argent pour sa collecte! Nous sommes donc admirablement équipés. Ce n'est pas tout, nous sommes aussi admirablement informés. Nous avons un organe de presse de haute distinction, le "Swiss Observer," qui nous donne chaque semaine toutes les nouvelles de la Suisse et du monde entier et dont l'édition n'est surpassée que par celle du "Daily Mail."

Mes chers compatriotes, j'en ai assez dit. Il est évident que nous sommes admirablement équipés et informés. La Colonie suisse de Londres peut aller de l'avant avec confiance!

Mr. J. Oltramare, the Secretary of the Club, welcomed the many guests present and said:—

Mesdames et Messieurs.—En l'absence de notre Vice-Président, Mr. Adrien Rueff, à son grand regret retenu en Suisse par ses affaires, j'ai été désigné par mes Collègues pour vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. C'est avec le plus vif plaisir que je m'acquitte de cet agréable mandat et que je vous remercie en leur nom d'être venus nombreux ce soir et de nous apporter ainsi un témoignage d'intérêt et d'amitié, auquel nous sommes tous particulièrement sensibles.

Nos premières pensées s'adressent tout de suite à notre Ministre Monsieur Paravicini, Président d'Honneur, et Madame Paravicini, qui tous deux, comme les années précédentes ont bien voulu nous faire l'honneur de présider à notre cérémonie. Je les en remercie très sincèrement et suis heureux de saisir cette occasion pour leur apporter l'hommage des sentiments d'affection et de respect de toutes les personnes présentes.

Le corps consulaire de Grande Bretagne est représenté par Monsieur A. GUGGENHEIM, Consul Suisse à Manchester, qui accompagné de Madame Guggenheim, ont bien voulu faire le déplacement afin de passer cette soirée avec nous. Nous espérons qu'au milieu des nombreux amis qu'ils ont revus ce soir, ils en conserveront un bon souvenir.

Nous regrettons vivement l'absence de Mons. A. J. FOMVANNAZ, Consul Suisse à Liverpool; Monsieur A. OSWALD, Consul Suisse à Glasgow; Monsieur W. THEVENAZ, Consul Suisse à Hull, qui, par suite de l'urgence de leurs occupations n'ont pas pu accepter nos invitations.

Par contre, nous sommes heureux de constater la présence de Monsieur HENRI MARTIN, Conseiller de Légation et Attaché Commercial; Monsieur FRANCOIS J. BORSINGER, Secrétaire de Légation; Monsieur A. FALISER, Attaché à la Légation comme Conseiller Technique et ancien Directeur de la S.S.S., et de les remercier pour leur inlassable activité au sein de notre Colonie.

C'est un privilège pour moi, de pouvoir souhaiter une bienvenue toute spéciale à Lord VISCOUNT TEMPLETOWN, et de l'assurer que nous éprouvons tous pour ce pays qui nous donne la plus généreuse hospitalité, les mêmes sentiments d'admiration que ceux qu'il a

souvent exprimés pour notre chère Suisse, dont il est un grand ami.

L'absence de Mr. le Professeur EUGENE BOREL, Président du Tribunal Mixte d'Arbitrage, nous tient particulièrement à cœur. Vous avez tous, sans doute, le deuil cruel qui la frappé récemment et je désire lui réitérer en votre nom, ainsi qu'à sa chère famille, nos plus humbles et sincères sentiments de sympathie.

Nous regrettons également l'absence de Mr. X. CASTELLI, Directeur du Swiss Bank Corporation, retenu loin de nous par ses affaires.

L'Eglise Suisse est représentée par Mr. JEAN BAER, accompagné de Mademoiselle Baer, et Mr. le Pasteur RENE HOFFMANN-DE VISME, auxquels nous faisons un accueil chaleureux.

De même éprouvons nous un immense plaisir de voir parmi nous Mr. A. E. W. MASON, Président de l'Association of the British Members of the Swiss Alpine Club, ainsi que Mr. A. N. ANDREWS, tous deux grands admirateurs de nos montagnes.

Nos relations avec les Sociétés Suisses de Londres, continuent à être empreintes de la plus franche cordialité, et nous leurs sommes reconnaissants des diverses manifestations d'amitié qu'elles nous ont données au cours de cette année.

C'est donc avec plaisir que nous recevons ce soir leurs délégués. Ce sont, pour:

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS: Mr. C. Campart (Vice-Président), Mrs. C. Campart;

UNIONE TICINESE: Mr. E. Biucchi, Mr. C. Togni (Membres du Comité);

UNION HELVETIA: Mr. A. Affolter, Mrs. A. Affolter; SCHWEIZERBUND: Mr. F. Riederer (Président), Mrs. F. Riederer;

SWISS MERCANTILE SOCIETY: Mr. de Brunner (Président), Mrs. de Brunner;

SWISS INSTITUTE: Mr. H. Joss (Président), Mrs. H. Joss.

NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE: Mr. A. Suter (Trésorier), Mrs. A. Suter.

Nous remercions le "Daily Telegraph" d'avoir bien voulu être représenté comme l'an dernier ainsi que le "Swiss Observer," dont nous constatons chaque semaine les progrès et pour la continuation du succès duquel, nous formons les meilleurs vœux. Je mentionne encore la présence de Mr. Dr. Weibel, de la "Neue Zürcher Zeitung," que nous sommes heureux d'avoir parmi nous.

Il ne me reste plus à présent que de prier les membres du City Swiss Club de se lever et porter avec moi, la santé des invités.

QU'ILS VIVENT!

Mr. A. E. W. Mason, the well-known novelist and President of the Association of British Members of the Swiss Alpine Club, returned thanks on behalf of the visitors, saying:—

We thank you very much for your hospitality to-night, because we have always believed that the Swiss and English people have more in common than any other two nations in Europe. (Hear, hear.) Those of us who have spent many months every year climbing your wonderful mountains are certainly thoroughly cognisant of that, for a man cannot get to know another man better than in Alpine slopes and rock climbs. Speaking as a climber of many years, I never had a feeling I was climbing with any man except one of my own race and sportsmanship. I do not believe for a moment that the barriers of nationality are going to be swept away in the easy way we are sometimes told they are going to be. I don't believe it would be a good thing for the world if they were. But I do believe that the friendship which has grown up between the Swiss and English peoples is of the greatest value to the world at large, especially in the present difficult international conditions. (Hear, hear.) We in England owe a very great debt to the Swiss people. Your kindness and hospitality to our wounded soldiers during the war is a debt we can never repay. Also we owe you much for all the health and enjoyment which so many English people derive in your beautiful country, and lastly we are indebted to you for providing a meeting place for an institution towards which many of us look for the safety of the world and where its deliberations may be conducted without intrigue or hostility. I don't know what is going to happen in Geneva any more than you do. But I do believe that unless the League of Nations gets stronger and stronger, the future before the world is indeed dark.

Mr. H. Bingley proposed the health of "The Ladies" as follows:—

This is the first time I have the privilege of addressing you, and I consider a great honour has been bestowed upon me by the members of this Club in delegating me to express to you your feelings of admiration and gratitude. I must say that when it was decided that I was to make this little speech to-night I was very much puzzled by one point, and that is that I heard it officially stated that I must undertake to still be a bachelor on this great night. Now, why must one who addresses the Ladies be a bachelor? Is it because he is expected to know so little about you Ladies and is still so illudious as to your wonderful qualities that he will have nothing but praise for you, which a married man might feel? Or is the reason that a married man, who has thoroughly learned how to appreciate you, might have so many compliments in store for you that it would take him too long to enumerate them, and thus keep you from dancing, which I have no doubt is your predominant wish at the present moment? I tried to ascertain what the real position was from a few of my married friends. One told me that he had been married for a very short time, but even in this short period he had learned how to appreciate all the qualities of a Lady, and he thoroughly felt what help and what comfort they were to men. Another friend, who had been married a considerable time, I must say had quite a different view. In fact, he thought that it was most difficult to understand a Lady, stating that her mind and heart were as deep as the deep sea, and no man should ever try to understand her. Personally, I must say I prefer to believe the statement of my first friend, as I have no doubt that without you we should be hopelessly lost. Taking to-night as an instance, we should never have made a big success of this party had we not had the pleasure and honour of your company. In a previous speech you have heard our President state the results that have been obtained by men, but believe me, these results are not due to men alone. You, Ladies, are greatly responsible for these, especially where success is attained, for whether in the position of a Mother, a Wife, a Fiancée or Sister, it is one of the greatest parts you play in life to help, encourage and brighten us, we the so-called stronger sex.

On behalf of the Members of this Club I thank you

for having given us your support to-night, Ladies, you, who represent to us the confidence in the present, the hope in the future, and the sweet memories of the past. Gentlemen, I ask you to drink to the Ladies.

"La Charité" was, as usual, proposed by Mr. Georges Dimier, the Treasurer of the Club and President of the Fonds de Secours, who on rising was accorded a great ovation:—

The Swiss Benevolent Society expresses with sorrow its regret at the death of our late Minister, Mr. Carlin, who had been our Honorary President for 17 years. During that time he displayed great interest in our work, especially during the war, when his donations to our Fund amounted to about £1,000. Besides, he was the promoter of the Fondation Carlin, which amounts to-day to about £1,100. The interest on this capital alone can be used towards our pensions.

Our thanks are due to our Minister, Mr. Paravicini, and his staff for the help they are always ready to give us; to our Federal Government and the Swiss Cantons for their subsidies; and especially to our Annual Subscribers, who, by their generosity, enable us to carry on our work. We likewise thank the Swiss Societies of London for their donations.

Our deepest gratitude goes to our Lady Visitor, Miss Muller, for the devotion she continually displays amongst our poor.

It is my pleasant duty now to thank, in the name of the whole of the Swiss Colony in London, our few devoted compatriots who every Monday night meet at 79, Endell Street, from 6 to 10 to investigate the distribution of relief, do all our correspondence and help with our book-keeping. They are: Mr. Geo. Forrer, our Hon. Vice-President; Mr. Theo. Ritter, our Hon. Secretary; Mr. Robert Dupraz, our Hon. Treasurer; the Revs. Hoffmann-de Vismé and Wildbolz; Messrs. Gampfer, R. de Cintra, Sterchi, Schiess, Rosset-Droux and Rohr.

The members of the Swiss Colony are very grateful to you, dear friends, for your devotion in carrying out this work, as they realise that in doing so it enables our Fonds de Secours to distribute nearly the whole of its revenue amongst our distressed compatriots.

Now, as regards our financial position. In 1920 we received £1,362 and spent £1,854; in 1921 we received £1,635 and spent £1,891; the first 9 months of 1922 we received £761 and spent £1,329. We, therefore, spent £492 more than we received in 1920; £256 more than we received in 1921; £568 more than we received in 1922. The total of this deficit amounts to £1,316.

Last year our expenditure was made up as follows: £404 distributed to our 20 pensioners; about £1,130 casual relief; £119 for cases of "Rapatriements."

Altogether last year we had nearly 400 cases of relief, amongst which were: 65 families with 109 children; 20 widows with 25 children; 35 single ladies; 59 single gentlemen.

As mentioned just now, our capital has been reduced in the last three years by £1,316. Should we go on at the same rate, our capital will be exhausted in about six or seven years. It is, therefore, my duty as President of the Swiss Benevolent Society to draw your attention to this state of our finances. Our Committee is doing its utmost to keep our relief as low as possible, but we must save our compatriots from starvation and prevent their being forced to enter English workhouses.

We have great difficulty in finding employment for some of our countrymen; owing to the age of some of them, others owing to their name and appearance, and some of these men having rather large families, are a heavy burden on our hands.

I would therefore ask our Swiss firms here, especially those in the hotel industry, to inform us whenever they have a vacancy, so that we may find employment for these men; this will materially help us to reduce our expenditure.

Now to resume, dear compatriots, you know our position. I am asking you to come to our rescue. Do not let me appeal in vain, but do help us to carry on our work of relief. I plead with you on behalf of our 20 pensioners, who are too old to work; on behalf of those families whose fathers are not able to find employment; and on behalf of our young ladies and young men who are experiencing momentary difficulties.

They all ask you for shelter and for their daily bread. Remember, they are all our brothers and sisters, children of our beloved Switzerland. May your heart guide you in doing your duty to your country, remembering our motto: "All for one—One for all."

The Rev. R. Hoffmann-de Vismé supported Mr. Dimier's appeal in the following words:—

Chers Compatriotes.—Je ne suis pas sur le programme, mais je ne puis m'empêcher d'apporter mon témoignage aux paroles que Mr. Dimier vient de prononcer. Ce qu'il a dit est bien vrai. Tenez, cet après-midi même, j'en ai eu la confirmation.

J'étais assis auprès du lit d'une pauvre vieille dont la fin n'est guère éloignée. C'est une Anglaise, veuve d'un Suisse depuis 30 ou 40 ans. Et elle me disait, avec un sourire touchant de gratitude et en me serrant la main: "I pray to God every day for my dear, dear Swiss friends."

La cause de sa reconnaissance, c'est que vous, votre argent, vous dons, nous ont permis de conserver un home à cette pauvre vieille, notre pensionnaire depuis 13 ans et de lui éviter, à elle, une personne de bonne famille de finir au Workhouse! Aussi, à l'instant où circulent les boîtes de collecte parmi vous, écoutez le cri de cette vieille, et laissez parler votre coeur.

Et j'ajouterai une autre chose: Si vous avez dans vos armoires quelque vieux vêtement, quelque paire de chaussures inutilisées, faites-en un paquet et envoyez-le à l'église Suisse, 79, Endell Street. Miss Muller saura en faire bon usage, je vous le promets pour la distribution de Noël. Je vous en remercie d'avance!

During the dinner the Princes' orchestra played a selection of popular music, and a most welcome interlude was a few glees from the Swiss Choral Society, and especially the second number, with "Jodel" solos, raised the enthusiasm of the company. Mr. de Cintra thanked in a few well-chosen words this very promising society for having contributed to the success of the evening by introducing a Swiss atmosphere and a homely touch.

The collection made after the charity appeal brought in a handsome sum. Mr. Dimier stated that an anonymous donor had undertaken to supplement the amount collected by 7½%, whilst he himself proposed to add 10s. for every pound collected. The total result will be that the funds benefit to the extent of £358.

The attractions of the ball which followed induced most of the diners to stay on until the early hours of the morning, and it was with great regret that the party separated in obedience to the strict letter of the law.

Besides the guests already referred to, the following were also present:—

Albrecht (Mr. and Mrs.), Aeschlimann (Mr. and Mrs.), Axmann, Baume (Mr. and Mrs.), Barbezat, C. (Mr. and Mrs.), and the Misses), Blanchet, Brandenburger, Bonard (Mrs.), Bonn (Mr. and Mrs.), Boehringer (Mr. and Mrs.), Bridgman, Bruderlin, Bruderlin (Mrs.), Chagnot (Mr. and Mrs.), Chapuis, L. (Mr. and Mrs.), Chapuis, C. (Mr. and Mrs.), Chiappa (Mr. and Mrs.), Carrington (Mr. and Mrs.), Chatelain (Mr. and Mrs.), Chatelanat, P., Cramer (Miss); Dannmeyer, Daetwyler, Drefrenne, Dreyfus, Dreyfus, S., Dreyfus, G. (Mr. and Mrs.), Deplivez, Dupraz, R. (Mr. and Mrs.); Eckenstein, Dr., Frangi, P., Fankhauser (Mr. and Mrs.), Fraissard, Frey (Mrs.), Frei, O. (Mr. and Mrs.), Fenchard (Miss), Fischer, Fintschin, Forrer, J.; Gattiker, Gampfer (Mr. and Mrs.), Geilinger, Gledhill, Guggenheim, Guignard (Mr. and Mrs.), Gysin (Mr. and Mrs.); Hafter (Mr. and Mrs.), Hagman, Hackman, Hartman (Mr. and Mrs.), Henroid (Miss), Hoerler (Mr. and Mrs.), Huber, H., Hungerbühler (Mr. and Mrs.); Irninger (Mrs.); Janne, J., Jefferys (Mr. and Mrs.); Joss (Mr. and Mrs.), and Miss); Kurz, Laemli, G., Laube, Lauchheimer, Lichtensteiger (Mr. and Mrs.), Loys, de, Ludin, Luterbacher; Martin (Mr. and Mrs.), Marchand, G., Marchand, R. (Mr. and Mrs.), Merki (Miss), Meyer, Meschini (Mr. and Mrs.), Mottu, C., Moser, R., Montuschi, Dr., Muller; Newman, Neuschwander (Mr. and Mrs.); Oberlé (Mr. and Mrs.); Paschoud (Mr. and Mrs.); Pauli (Miss), Perret, M., Pfister (Mr. and Mrs.), de Pury, H. (Mr. and Miss); Quick, H. L. (Mr. and Mrs.); Rast, Reichenhardt (Mr. and Mrs.); Riederer (Mr. and Mrs.), Richard (Mr. and Mrs.), Ritter, P., Roscoe, E.J., Rosset, Roost, H. (Mr. and Mrs.), Sarman (Mr. and Mrs.), Schwander (Mrs. and Miss); Sandoz (Mr. and Mrs.), Schaefer (Mr. and Mrs.), Senn, H., Sterchi, Stevens, E., Steck (Miss), Studer (Mr. and Mrs.), Suter, Schobinger (Mr. and Mrs.), Schoneberg (Mr. and Mrs.), Spuhler (Mr. and Mrs.), Squire (Miss), Schuppach (Mr. and Mrs.), Schemo (Mr. and Mrs.), de Trey, J. (Mr. and Miss), Tissot (Miss), Tobler, Togni, Turner, Upton (Miss); Vallotton, Veil (Mr. and Mrs.), Valon, C.; Walser (Mr. and Mrs.), Walter, Ward (Miss), Wagniere, Watteville, de (Miss), Whaley (Mrs. and Miss), Weck, de (Mr. and Mrs.), Werner, Winch, Wolff, P. de, Wyss (Mr. and Mrs.); Zogg (Mr. and Mrs.).

SWISS BANK FOOTBALL CLUB.

SWISS BANK 1st XI v. CANADIAN BANKS 1st XI. (London Banks' Football Association, Senior Div. 'B.')

Played on our ground at Preston Road. The visitors played one man short, but put up a surprisingly good show. The game opened at a fast pace, which was maintained throughout the play and was confined to mid-field for the first ten minutes; after that both goalkeepers had full opportunity to show how good they were. As a result of a nicely combined movement, the home centre-forward put a fine pass in front of goal, which was taken full advantage of by the home inside-left. The second half had only been in progress a few minutes, when Elder equalised with a perfect header, the goalie having no earthly chance to intervene. The rest of the game was very keen and even. The Swiss Bank team were value for a win outright, but a stubborn defence prevailed, the game ending in a draw; their left winger nearly scored in the last minute. The team is steadily improving, and there is no reason why they should not do well in most of their remaining matches. The defence played particularly well in above encounter.

Result: Swiss Bank 1, Canadian Banks 1.
Team: Zuercher; Herzog, Habluetzel; Kurz, Way, Bornand; Tobler, Ruffer, Hickson, Tobin, Holton.

SWISS BANK 2nd XI v. LLOYDS 4th XI.

The Swiss Bank 2nd XI had to play the return match with the 4th XI of Lloyds Bank on their ground for the London Banks' Junior Competition. Lloyds, fielding a heavy team, opened the score in the first minute. Play was eventually transferred to the other side, the visitors missing several chances to equalize. The finishing up before goal was very weak, and the opposing goalie was never properly tested. The home team, however, met several dangerous raids, one of which was converted into a goal, bringing up their lead to 2 to 0 before half-time. In resuming the game, play was mostly confined to the visitors' half. The Swiss Bank defence had a busy time in spoiling the attacks of the opposing forwards. In the closing stages Lloyds left wing improved their lead to 3 goals. Good football was out of question, the ground being very heavy and slippery.

Result: Lloyds Bank 3, Swiss Bank 0.
Team: Grob; Peter, Zündlen; Bonjour, Steiner, Kronauer; Higgins, Quinle, Smith, Cassal, Hillebrand.

AUG. BINDSCHIEDLER
House Decorator

ELECTRICITY PLUMBING GASFITTING
CARPENTERING ROOFING Etc.

HIGH CLASS WORK AT MODERATE PRICES.

9, Tolmers Square, Hampstead Road,

Phone: MUSEUM 412. N.W. 1

Prof. Buser's Subalpine
Boarding School for Girls

TEUFEN Climatic resort near ST. GALL
2750 feet above sea level, Railway connection—sun situation—Bracing air.

Complete instruction at every stage. Commercial side, Languages, Music, etc. Hygienic gymnastics. Summer and Winter Sports. Playgrounds. Own dairy. Area 94 acres. First-class ref.

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO., Ltd.

MANCHESTER, LONDON, W. 1. LIVERPOOL.
32, Brazenose St. 15, Poland Street. 14, South Castle St.

Oldest Swiss Forwarding Agency in England

Household Removals at inclusive Prices
in our own Lift Vans.

Luggage and Private Effects
collected, packed and shipped to and from all countries

BEST GOODS SERVICE BETWEEN SWITZERLAND & ENGLAND

Average Transit for Petite Vitesse (Frachtgut):

LONDON-BASLE 7—8 days
BASLE-LONDON 4—5 "

Managing Directors: H. Siegmund & Erh. Schneider-Hall.

"SCHWEIZERBUND" SWISS CLUB

74, Charlotte Street, Fitzroy Square, W. 1.
(Established since 1887).

Why not make the 'Schweizerbund' your Meeting Place?

Own Clubhouse. Gymnastic Section. Billiards. Luncheons and Suppers at moderate prices. Grand Concerts every alternate Sunday evening at 8 p.m. (next Concert Sunday, December 10th). Dances every Thursday and Sunday.
SWISS CUISINE, WINES, BEERS, Etc.
Membership Fee: 15/- per ann. New Swiss members welcome.
Telephone: MUSEUM 6420. THE COMMITTEE.

ALFRED MULLER,

WATCH & CLOCK MAKER,
58, DEAN STREET, LONDON, W. 1.
Restoration of Modern and Antique Watches and Clocks of every description.
VENTE DE MONTRES DE PRÉCISION. MÉTAL ARGENT.

SWISS STUMPEN
VILLIGER SCHEUNE, SWITZERLAND.

Sole Agent: A. SCHMID,
Coburg Court Hotel, Bayswater Rd., W. 2.
Telephone: PARK 2402.

Owing to the very heavy pressure on our space we are compelled to omit the literary page this issue.

MIXED CHOIR OF THE SWISS CHURCH.

The above Choir, which had to interrupt its activities owing to the war, came to life again last year, and is now directed by M. Rodolphe Gaillard. This fact alone is sure to carry it far on the road to success. Any musical expert witnessing last Sunday's rehearsal, when about 60 people were singing, would have been struck by the remarkable progress made after the first four repetitions. This alone proves that the director means business, and that our Colony will possess again that which was lacking; a really efficient MIXED Choir for sacred and patriotic music.

At the same time, at the assembly held on November 26th the basis of a practical organisation was laid down and will be definitely settled at the beginning of next year. Just now, time allows only the preparing of "chorals" for the Christmas festivities, and it is hoped that more friends of sacred music will join. SOPRANOS especially being wanted.

The next rehearsal will be held at the Church on Sunday, December 10th, ladies at 4.30, gentlemen at 5 p.m. P. B.

EGLISE SUISSE, 79, Endell St., W.C. 2.

Dimanche, 10 Déc., 11h.—Mr. R. Merceillon.
4.30.—Répétition du Choeur.
6.30.—Pfarrer U. Wildbolz.

FORTHCOMING EVENTS.

Friday, Dec. 15th, at 8 p.m.—NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE: Lecture by Professor E. Borel on "Des Problèmes internationaux dans l'histoire Suisse" at Central Hall (ground floor), Westminster, S.W. 1.
Wednesday, Dec. 20th, at 7.30 p.m.—SWISS BANK CLUB: Dance at the Suffolk Galleries, Suffolk Street, S.W. 1.
Thursday, Dec. 21st, at 8 p.m.—SWISS INSTITUTE: Christmas Party for members and friends.
Friday, Jan. 5th, 1923, at 8.30 p.m.—SWISS INSTITUTE: Lecture by Mr. F. W. Dunn on "Hypnotism and Suggestion."
Saturday, Jan. 6th, 1923, at 6.30 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Cinderella Dance at the Midland Hotel.
Saturday, Jan. 20th, 1923, at 6.30 p.m.—CITY SWISS CLUB: Cinderella Dance at Gatti's Restaurant.